

ETUDE DES EPREUVES AU CAP INTEGRATION ET LEURS METHODOLOGIES



- ❖ Les années collège
- ❖ Maeva

**« QUAND ON CESSE D'ETUDIER,
ON DEVRAIT CESSER D'ENSEIGNER ».**

(DOCUMENT PRATIQUE POUR LA PRISE EN MAIN D'UNE CLASSE ET POUR UNE BONNE PRESTATION A L'EXAMEN PRATIQUE DU CAP INTEGRATION)

La situation de l'école en Côte d'Ivoire est très alarmante. Ce constat nous le faisons tous, et chacun l'explique à sa manière : les élèves sont paresseux... les élèves n'étudient plus..., les parents ne suivent pas leurs enfants ..., etc.

Ce que par contre nous ne faisons pas, nous enseignants, c'est de se demander si nous accomplissons notre tâche avec conscience.

Sans aucune prétention nous voudrions pouvoir orienter tout enseignant (stagiaires ou titulaires), en ce qui concerne le B-A BA du métier d'instituteur. C'est un document pratique à utiliser en situation classe. Le titre « je tiens ma classe » est choisi à dessein. En effet tenir une classe signifie fondamentalement avoir en main, diriger avec maîtrise un ensemble d'élèves placé sous sa direction. Le faisons –nous ? Si oui, est-ce du mieux que nous pouvons

Tenir une classe exige d'appliquer les fondamentaux de l'enseignement avec conscience et responsabilité car un enfant n'est pas un vulgaire produit en construction qu'on peut retoucher en cas d'imperfection.

INTRODUCTION

La pédagogie ne s'accommode guère avec l'improvisation. Toute action du maître dans le processus de l'enseignement-apprentissage est pensée et préparée.

La préparation (lointaine ou immédiate) fait partie du métier du maître. Vouloir être enseignant et trouver pénible toutes les formes de préparation dont le maître a besoin ressemblerait fort à de la méchanceté.

Lorsqu'on accomplit une tâche avec amour, conscience et respect de l'autre, on ne ressent aucune fatigue.

Alors allons-y, travaillons ! Mais comment s'y prendre ?

Voilà quelques solutions pratiques.

CHAPITRE PREMIER : L'ESPACE CLASSE

1-Disposition du mobilier de la classe.

➤ La table du maître

Le bureau du maître doit être placé de sorte qu'il ait une vue d'ensemble de la classe. De sa position l'enseignant aura dans son champ visuel tous les élèves de face.

Le mieux est de se placer du côté opposé à l'entrée principale de la classe pour éviter les dérangements des élèves lors des sorties. L'instituteur ne se placera pas face à la porte. Son rôle n'est pas de veiller sur les passants mais sur les apprenants.

Le bureau du maître doit être ordonné et propre. Il s'agit de votre matériel de travail.

➤ **Les tables-bancs des élèves.**

Il n'y a pas de position imposée. Ce qui n'est pas admis c'est de mettre l'enfant dans une position telle qu'il ne voit pas le tableau (c'est à proscrire).

L'élève devrait voir entièrement le tableau noir de sa position. Des espaces de circulation sont aussi à prévoir pour permettre au maître de se déplacer efficacement (nous reviendrons au déplacement de l'enseignant en action).

➤ **Le matériel.**

Tout matériel de tout genre, dans un souci d'ordre, serait mieux placé au fond de la classe. Souvent mis, n'importe comment, près de la table du maître il fait un peu désordre.

➤ **La décoration de la classe.**

Elle se fait en début d'année (renouvelable périodiquement). La décoration d'une classe est l'ornement de la salle dans un but pédagogique. Elle est thématique et s'inspire du programme du cours tenu. Il ne s'agit pas de saturer la classe de guirlandes qui ne sont qu'un complément d'esthétique.

Nous avons comme thématiques : les symboles de l'État, l'environnement (faune, flore, climat...) l'art, la culture, le sport, la santé...

Votre décoration doit comporter obligatoirement les travaux d'élèves (dessins libres avec nom et prénoms de l'auteur).

Quant aux tableaux choisis, ils sont titrés. Exemple : Carte de la Côte d'Ivoire, les animaux marins,...

Le bureau du maître bien tenu participe à l'ornement de la salle de classe (nappe bien mise avec pots de fleurs).

Tout cela semble coûteux mais il faut faire preuve d'imagination.

➤ **De la propreté de la salle.**

Aucun éducateur ne peut accepter d'enseigner dans une salle de classe sale, poussiéreuse et désordonnée.

L'hygiène et la propreté sont des concepts que l'apprenant doit posséder comme savoir-vivre pour se protéger des maladies. Tous les matins donc, 15 min avant le début des cours vous devez faire balayer la classe (soyez à l'école 30 min avant les cours).

S'il vous plaît demandez aux élèves d'enlever les toiles d'araignée et la poussière (de grâce exigez cela).

Votre lieu de travail doit être sain et agréable pour donner envie même aux visiteurs.

Votre environnement de travail dit ce que vous êtes chez vous et dans votre tête.

Ne laissez pas le visiteur quelconque vous apprendre à vivre. VOUS ETES AVANT TOUT UN EDUCATEUR.

CHAPITRE 2 : LES DOCUMENTS DU MAITRE

Chaque classe doit posséder un registre d'appel, un tableau d'affichage et un journal de classe. Ce sont des outils de très grande importance dans l'action du maître.

➤ Le registre d'appel.

Faites une liste alphabétique de votre classe en début d'année, au brouillon bien sûr. Une fois la liste définitivement arrêtée, reportez- la dans le document. De cette façon vous évitez des ratures désagréables.

Prenez soins de renseigner les premières pages sans fantaisies.

Une fois la liste reportée dans le registre, renseignez les colonnes en face des noms et prénoms (nom et prénoms du parent, domicile ou en lieu et place le contact du parent). Ces renseignements vous seront d'une grande utilité en cas de nécessité.

Votre registre doit être protégé et propre. C'est un outil de travail qui mérite égard et entretien.

QUEL EST SON USAGE ?

Tous les matins, 5 à 10 min avant les cours, faites l'appel. Marquez les absences et les retards. Ajoutez-y les motifs très précis des absences. Ne négligez pas cet acte anodin qui peut vous tirer de certaines situations embarrassantes.

Faire l'appel vous sécurise et vous renseigne sur la régularité de vos élèves.

Mensuellement, arrêtez le registre en calculant le pourcentage des présences qui se calcule comme suit : $\text{présences effectives} \times 100 / \text{présences possibles}$.

Si le taux de fréquentation de votre classe est faible, si le nombre d'abandon est élevé, vous êtes le premier responsable. Un bon maître donne l'amour de la classe.

➤ Le journal de classe.

Le journal de classe est un outil pédagogique qui atteste que vous suivez l'emploi du temps et le programme en vigueur. Il est une boussole pour vous même. Ce document est à protéger. N'y faites pas des ratures, c'est désagréable pour un document administratif.

Renseigner la première page totalement avec les éléments vous concernant sans complaisance.

Le remplissage du cahier journal vous exige de porter :

En haut de page : la semaine en cours.

Dans chaque case : - l'horaire de la séance, la discipline, le titre de la séance, le numéro de la fiche dans cet ordre. Il est impératif de suivre l'emploi du temps de l'année en cours et la disposition des disciplines dans les colonnes.

Exemple : Jours	Éducation	français	français	mathématique
Lundi 23 / 10 /2020 Visa du directeur				8h15-8h55 <u>Mathématique</u> Le prix d'achat Séance 1/3 Guide page : 23 Livre élève p : 32 Fiche n°12

N.B : si le remplissage se fait dans la case réservée à la discipline, il n'est pas indispensable d'écrire la discipline à nouveau.

Une fois remplie faites le viser par votre chef (le DEP), bien sûr vos préparations du jour ou de la semaine doivent être mises à l'intérieur du document.

Notons que sans préparations écrites le DEP ne doit pas le signer. Ce serait une faute grave de sa part.

➤ **Le tableau d'affichage.**

Il est conçu pour toute l'année scolaire avec certaines composantes renouvelables mensuellement.

Doit figurer sur ce tableau :

- un tableau récapitulatif correctement rempli et visé par le DEP (une copie conforme lui sera remise pour affichage à son bureau).
- une répartition mensuelle à renouveler comme l'indique son nom. Elle doit être visée elle aussi, par le DEP. Sans la signature du chef elle n'a aucune valeur.
- l'emploi du temps de l'année scolaire en cours.
- Le règlement intérieur de la classe (élaboré par les élèves eux -mêmes).Surtout ne copiez pas celui d'une autre classe car le règlement intérieur vous aide à discipliner vos élèves avec leur accord.
- La liste des poèmes et chants étudiés.
- Les groupes d'EPS.

Faites en sorte que votre tableau d'affichage ne soit pas poussiéreux et dépassé.

CHAPITRE 3 : LA RECHERCHE DU MATERIEL.

Les textes officiels demandent à chaque Directeur d'école D'attribuer les classes à ses adjoints au conseil de classe de fin d'année. Cela vous permet, selon votre programme, de faire la récolte de matériel adapté à votre classe en nombre suffisant.

N'attendez pas le jour de la leçon pour improviser. Le matériel doit être là, toujours à portée de main dans un coin de la classe bien ordonné.

➤ **Quelques matériels :**

Matériel naturel : cailloux, graines, plantes, pierres, feuilles d'arbre, bâtonnets...

Matériel structuré :

Les barres de dizaine, les carrés unités, les planches, cartes, foulards, sifflet, compas, équerre,...

CHAPITRE 4 : LA PREPARATION ECRITE.

Il n'y a pas d'acte pédagogique (enseignement) sans préparation écrite. On n'improvise pas en pédagogie. C'est votre guide, votre boussole.

Comment se préparer efficacement ?

Référez – vous toujours au **programme éducatif en vigueur**.

Une fois le thème du jour repéré, faites un découpage en séances ou servez- vous du découpage qui vous est proposé par le guide.

Ayez sur votre table de préparation tout document, au programme ou non, mais avec des informations actuelles pouvant aider dans le cadre de votre leçon du jour.

N'oubliez jamais le dictionnaire de langue française, **un document de conjugaison** (le français a ses règles qu'il faut respecter).

Suivez le modèle de fiche en vigueur (là aussi il y a des étapes précises à respecter).

Attention aux fiches vendues sur le marché dites fiches préconçues. Leurs caractères de fiches numérisées ou saisies ne posent pas problème. Ce qui par contre n'est pas acceptable, c'est le fait que ces fiches ne respectent pas la méthodologie en cours et qu'elles ne soient pas contextualisées. Chaque classe a une situation géographique et temporelle propre.

Un autre élément qui à mes yeux est important c'est la sélection des disciplines selon l'humeur du maître. Ne vous y trompez pas, **toutes les disciplines ont exactement la même valeur formative**. Le quantum horaire des disciplines dépend de la politique de l'État qui nous emploie.

Le dernier point récurrent hélas ce sont les fautes dans les écrits. Il faut le dire quel que soit le niveau que l'on a, il faut en tant que MAITRE s'approprier la lecture et la culture. **EVITEZ DONC LES FAUTES GROSSIERES SUR VOS FICHES.**

CHAPITRE 5 : L'EVALUATION.

Nous vous rappelons que ce document n'a pas pour but d'entrer dans de grandes théories pédagogiques mais de donner à partir de notre expérience des recommandations aux enseignants.

L'évaluation est l'ultime action du processus d'enseignement–apprentissage. Comment peut-on enseigner (en ce qui nous concerne ici) sans évaluer ? Ce n'est

pas acceptable. L'évaluation nous situe quant à l'atteinte de nos objectifs et nous amène à une mise en cause.

Pour évaluer dans une classe du primaire on utilise prioritairement :

➤ **Le cahier de devoir journalier.**

Il doit être régulièrement sollicité en fonction de la programmation du jour. Il ne peut avoir de jours de cours sans évaluations.

- Les cahiers de devoir comme on les appelle, sont à corriger au moins une fois par semaine et à viser une fois par mois par le parent qui a la charge de l'enfant.

Ces outils doivent être protégés.

- Le maître veille, au cours des exercices, à la bonne utilisation du cahier surtout dans les petites classes.

- Lorsque les élèves sont en exercice, le maître ne doit pas les abandonner à leur sort. Guider et aider les apprenants, voilà le rôle de l'enseignant.

- les cahiers de leçons sont aussi à visiter deux fois par semaine pour les classes à partir CE1.

➤ **La composition de fin de mois ou de fin de trimestre.**

Nous savons tous l'importance de cette évaluation à cause de son caractère sommative. Nous ne reviendrons donc pas sur les théories. Ce sur quoi nous allons intervenir ce sont les anormalités dans nos classes :

❖ **La soit disant préparation de la composition.**

Dans nos classes on entend dire, à la veille des compositions nous sommes dans la semaine de préparation et que voit-on ? Le maître propose aux élèves les épreuves conçues pour la composition, puis il les corrige. **C'est de la tricherie.** La composition se prépare tout le long des apprentissages.

Amenez vos élèves à faire des efforts. Ne les habituez pas à la facilité. **Aider ne signifie pas gonfler les notes avec astuces.** Vous détruisez leur avenir. **CHANGEONS LES CHOSES SVP.**

N.B : L'apprentissage et l'acquisition de l'orthographe ne sauraient résulter de la seule pratique de la dictée. Cependant, elle est un exercice indispensable. Certains enseignants vous disent qu'ils ne la pratiquent plus parce qu'aucune plage horaire ne fait cas de la dictée.

Vous devez savoir qu'il existe différentes sortes de dictée ; la dictée lacunaire préférée lors des examens à cause de l'équité des notes. Cela ne signifie nullement que les autres formes sont proscrites. Vous êtes le maître de votre classe et le choix de tout ce qui peut rendre vos apprenants performants vous incombe.

❖ **Le problème des opérations en mathématique.**

Vos élèves doivent apprendre à poser et à effectuer les opérations en classe. Il est impossible de faire apprendre une opération aux élèves sans expliquer son sens, son contenu et ses propriétés.

En classe l'élève doit s'habituer à exécuter les deux tâches. On ne l'instruit pas pour l'examen mais pour la vie.

❖ **L'exigence de la performance.**

Aux différentes réunions avec les autorités éducatives il est demandé à chaque acteur de produire un bon résultat .De grâce cet appel ne signifie guère la bonification tout azimut des points de l'élève.

La nouvelle pédagogie demande la prise en main effective des élèves ayant des difficultés en vue d'améliorer leur rendement. **Donner 100 points à un élève qui n'en vaut que 45, c'est le proposer au renvoi.** Désirez-vous cela pour votre propre enfant ? Pourquoi donc le faire pour autrui ?

Tenez votre classe, comme un pasteur tient son église. Avec conscience, SVP.

CHAPITRE 6 : COMMENT SE FAIT LE TRAVAIL DE GROUPE ?

L'application de la technique de travail en groupe pose de sérieux problèmes. Beaucoup d'enseignants pensent que le travail en groupe est le fait de regrouper les élèves; ce n'est pas juste de le concevoir ainsi. **L'exécution du travail en groupe exige le respect de certaines étapes.**

Avant tout, il est bon de savoir que ce procédé commence dès les premiers jours de classe pour en faire par la suite une routine.

COMMENT PROCÉDER ?

1. La consigne.

- Le maître donne une tâche à accomplir aux élèves, exprimées à la deuxième personne de l'impératif présent. La consigne est clairement expliquée.

Exemple : Trouvez, à partir de l'observation de la plante sur votre table, les différentes parties d'une plante.

- On laisse ensuite, chaque élève chercher la solution au problème posé pendant un temps relativement court (c'est l'étape de la recherche individuelle à ne pas sauter).

2. La mise en groupe.

L'enseignant met les apprenants en groupe de 5 à 8 élèves selon le cas (8 étant le maximum pour un travail efficient dans le cas de nos écoles).

N.B : Les groupes sont connus depuis le début de l'année .Un chef de groupe et un rapporteur sont désignés.

Lorsque la mise en groupe est faite, les élèves échangent leurs productions et ils mettent en commun ce qu'ils ont trouvé, construit.

3. Lorsque l'activité du groupe a abouti, un rapporteur donne à l'ensemble de la classe le résultat du travail de groupe. Ce résultat est validé par les autres groupes.

4. La classe fait la synthèse de l'ensemble des rapports.

- PENDANT CE PROCEDE QUE FAIT LE MAITRE ?

Il n'est pas assis ou ne se promène pas en chronomètre pour estimer le temps restant.

Le maître circule dans la classe expliquant, à nouveau clairement, la consigne aux groupes en difficulté. Il ne donne pas de réponse mais amène les apprenants à en trouver.

N.B : Pour un gain de temps on peut mettre les élèves en groupe à l'avance. Mais le travail de recherche individuel n'est pas à exclure.

*le maître peut désigner le rapporteur d'un groupe qui portera son résultat au tableau et l'expliquera. Dès lors, les autres groupes ne feront qu'apprécier.

*Dans le cas de notre pays, où les effectifs sont de l'ordre de 60 élèves, on peut constituer 7 groupes. Cela est faisable. Au-delà seule la technique de sous-groupe permet d'effectuer le travail.

Par exemple une classe de 90 élèves est scindée en 2 groupes de 45.

CHAPITRE 7 : LES ETAPES DE L'EXPLOITATION D'UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE

L'exploitation efficace d'un énoncé d'une situation d'apprentissage impose les étapes suivantes :

1. lecture silencieuse : Le maître demande aux élèves de lire silencieusement le texte pour s'en imprégner.

2. lecture collective des élèves : L'enseignant demande ensuite à 2 élèves de lire le texte, l'un après l'autre, à haute voix.

3. compréhension du texte : Le maître pose des questions pour amener les apprenants à saisir le sens du texte.

4. identification des informations utiles : Il s'agit de faire identifier les informations utiles pour la compréhension et l'exécution de la tâche.

5. reformulation de la situation dans leur propre langage : Les élèves doivent reformuler le texte dans leur propre langage. Reformuler atteste le degré de compréhension.

6. identification de la tâche : Il est impératif que la tâche soit clairement identifiée pour une mise en situation des élèves.

N.B :- les étapes 1 & 2 ne sont pas utiles quand la situation est dite.

-si la situation n'est pas un texte les étapes 3, 4,5 et 6 restent valables.

CHAPITRE 8 : LE TABLEAU ET L'ARDOISE

***Le tableau**

Le tableau est un outil pédagogique indispensable. Son utilisation obéit à des règles et à certaines précautions :

.Le tableau doit être peint en noir ou en vert ; sa surface doit être parfaitement uniforme.

.Toutes les couleurs de craie ne peuvent être utilisées au tableau. Seules les couleurs visibles sans effort pour l'enfant sont admises. Le jaune, l'orange et le blanc sont les plus conseillés.

- Le tableau doit être compartimenté en 3 ou 4 selon les modèles suivant :

Plan du cours	Surface utile	Mots et expressions difficiles
---------------	---------------	--------------------------------

Plan du cours	Surface utile (brouillon)	Schéma	Mots et expressions difficiles
---------------	---------------------------	--------	--------------------------------

- **Évitez les fautes grossières au tableau.**

❖ L'ardoise.

Au primaire, on ne peut se passer de l'ardoise. Elle est l'outil adapté au travail individuel. L'utilisation de l'ardoise facilite une évaluation formative et un contrôle rapide. Son utilisation en classe demande la maîtrise du procédé la Martinière.

Comment procède t-on ?

1. la consigne est énoncée explicitement (à l'oral ou à l'écrit).
2. Un premier signal est donné. Les élèves écrivent leurs réponses.
3. Deuxième signal : ils arrêtent d'écrire et retournent leurs ardoises.
4. Troisième signal : les élèves mettent leurs ardoises face au maître, les coudes sur les tables, les ardoises au front.

N.B : il est possible de faire lever les ardoises aux élèves ayant trouvé la bonne réponse après la correction collective au tableau, les autres corrigeant directement. À leur tour ils lèvent les leurs pour vérification.

CONCLUSION :

Que retenir ? Ce guide est un appel au sérieux dans l'exercice de notre métier. Tout ce qui a été dit est supposé connu, pourtant peu d'enseignants en tiennent compte. Nous vous prions de tenir compte de ces quelques remarques pour rehausser notre image. Notre salaire doit se justifier aux yeux de tous. Tiens ta classe d'une main de maître ! Le candidat déclaré admissible à l'issue de l'épreuve écrite du C.A.P. (certificat d'aptitude pédagogique) devra pour être effectivement titulaire de

ce diplôme professionnel, subir une épreuve pratique et une épreuve orale complémentaire de l'épreuve écrite.

L'épreuve pratique est la prestation du candidat en situation de classe dans quatre disciplines (**A.E.M., A.E.C. ou E.P.S., Math et Français.**) prisent dans l'emploi du temps du jour. Elle prend en compte l'environnement de travail (La classe et ou l'aire de jeu).

Lorsque le candidat passe ce palier, il devra enfin subir l'épreuve orale qui est le test final qui donne accès au C.A.P.

Les épreuves orales sont composées de :

- **une épreuve de critique de cahier.**
- **l'étude d'une œuvre littéraire.**
- **une question de pédagogie pratique.**

Comment se prépare les différentes épreuves de l'oral du C.A.P. et comment les conduit-on ?

A .L'APPRECIATION D'UN CAHIER ELEVE (ou CRITIQUE DE CAHIER ELEVE)

La durée de l'épreuve est de 15 à 20 min au plus.

Comment apprécie-t-on un cahier ?

a. Donner l'identité du cahier.

✓ **Nature :**

Indiquer s'il s'agit d'un cahier de devoirs journaliers ou d'un cahier spécial (orthographe, grammaire, expression écrite, roulement...)

En général l'observation de l'écriture de l'élève et des types de devoirs vous permet de donner la nature du cahier.

✓ **Le niveau du cours :**

Dire s'il s'agit d'un cahier de C.P.1, C.P.2, C.E.1, C.E.2, C.M.1, C.M.2.

On s'appuie sur les dosages des exercices, sur les programmes de chaque cours pour donner le niveau du cours.

Par exemple, un cahier contenant un exercice de fraction est certainement du cours moyen.

b. Le travail de l'élève.

Parlant du travail de l'élève, le premier élément pris en compte est l'aspect général du cahier.

✓ **Aspect général du cahier.**

.

.propreté : - taches d'encre, -traces de doigts, - ratures, -coins des feuilles.	traits -Égaux, -inégaux, -bien tracés, -mal tracés.	chiffre : -bien formés, -mal formés.	écriture : -régulière, -irrégulière, -soignée, -négligée	Les exercices : les exercices sont-ils bien présentés ? -Les parties intéressantes sont-elles mises en évidence ? Après cette première analyse, tirer une conclusion partielle 1 qui pourrait être :- cet élève est soigneux (appliqué ou brouillon ou malpropre)
---	--	---	---	---

✓ **Assiduité de l'élève :**

Le travail ici consiste à dire si, à partir de votre analyse, l'élève est assidu à l'école (au cours). Observer les dates, les exercices et leurs fréquences.

✓ **Efforts fournis par l'élève dans chaque discipline :**

À partir des notes (leur progression ou leur régression) dites si l'élève est en progrès dans son travail ou en difficulté.

✓ **les corrections de l'élève :**

- sont- elles régulières, attentives, soignées, hâtives ou négligées ?
- l'élève profite-t-il des corrections ? Oui si les erreurs ne se répètent plus, non si elles se répètent.
- juger le niveau de l'élève par rapport au cours.

Conclusion partielle 2 : l'élève fournit des efforts et son niveau est adapté au cours (ou le contraire)

c. Le travail du maître.

✓ **L'emploi du temps est-il suivi ?**

Voir si les exercices sont réguliers et suivent la même fréquence journalière.

✓ **Le programme est-il suivi ?**

Les exercices donnés font-ils partie du programme en vigueur?

✓ **Les exercices sont-ils adaptés au niveau des élèves ?**

✓

d. La correction des devoirs.

- le maître corrige –t-il les devoirs proposés régulièrement ?

- le fait-il attentivement ou le fait-il hâtivement ?
- la notation du maître est-elle lisible ? Correspond- elle à la note chiffrée ?
- revoit-il les corrections des élèves ?

CONCLUSION FINALE :

- Que pensez-vous de l'enseignement donné dans cette classe ? Ou Du maître ?
- Quels conseils donnez-vous à ce maître ?

B. L'EXPLICATION DE TEXTE A L'ORALE DU C.A.P.

L'interrogation ne porte pas seulement sur le passage qui vous est proposé ; elle est aussi une occasion de vérifier si vous connaissez bien l'œuvre au programme.

Il faut donc lire tout entier au moins deux fois, sinon trois fois l'œuvre pour vous imprégner du texte (l'histoire) et de la manière d'écrire de l'auteur (son langage, ses styles).

L'interrogation se situe à deux niveaux :

- sur le sens du texte.
- sur les procédés de style.
- sur la portée ou l'intérêt du texte.

Comment préparer l'explication de texte ?

AVANT L'EXAMEN :

*Acheter toutes les œuvres au programme de l'examen.

Les lire avec une fiche de lecture qui suit le plan suivant :

Titre de l'œuvre	
Éditeur	
Date de publication	
Date d'écriture	
Nom de l'auteur (nom d'écrivain et nom réel)	
Pays d'origine de l'auteur	
Age de l'auteur quand il écrit son œuvre	
Évènement important contemporaine la date d'écriture	
Noms d'autres écrivains qui ont fait partie de l'entourage de l'auteur.	

Nature de l'œuvre étudiée (roman, théâtre, poésie, essai...)	
Lieu d'action	
Époque où se situe l'action	
Durée de l'action	
Milieu social dans lequel se déroule l'action	
Problème soulevé par le livre avec les pages.	
Point de vue	
Que pensez-vous du titre ?	
Remarques sur le style	
Avis personnel	
Les personnages (fonctions, situation familiale)	

LE JOUR DE L'EXAMEN :

-N'arrivez pas devant l'interrogateur l'air effaré en disant « M'sieur, qu'est-ce que je fais ? »

-présentez-vous serein avec tous les ouvrages à la main avec deux papiers rames. Il ne faut rien écrire dans les œuvres.

-dès que le texte est choisi, vous disposez de 15 à 20 min de préparation.

-retirez-vous dans un endroit calme.

-lisez le passage, ensuite sur l'une des feuilles faites une préparation propre.

Qu'est-ce que l'on vous demande ?

1. la présentation du texte.
2. la lecture du texte (le passage).
3. l'idée générale & le mouvement du texte.
4. l'explication détaillée.
5. la conclusion

*La présentation du texte :

Il s'agit de situer le texte par rapport à l'ouvrage.

Exemple : le texte qui nous est proposé est tiré du recueil de poème Pluie d'harmattan de l'écrivain ivoirien BOH Anda Systens parut le 22-02-2020 aux Éditions Bolia. Le texte se situe à la page 30 de l'ouvrage. (ici vous faites un résumé de ce qui précède le texte).

❖ **La lecture :** votre lecture doit être courante, expressive et vivante. Vous ne lirez que le texte qui vous est proposé.

❖ **L'idée générale du texte et les mouvements :**

Par exemple on dira « le texte parle de.....Il comprend deux paragraphes : L1 à L4 donner l'idée secondaire.

L5 à L11 donner l'idée secondaire.

❖ **L'explication détaillée :**

Vous expliquez le texte de façon linéaire en tenant compte de la forme et du fond.

- ❖ **Conclusion** : vous faites une ouverture sur la réalité du moment en utilisant les intérêts du texte.

C. L'ETUDE INTEGRALE D'OEUVRES :(Aspects pratiques)

OEUVRE 1 : Les Années Collège de Sylvestre OUREGA

Dans cette étude, nous nous attarderons sur les structures externe et interne de l'œuvre afin de la rendre plus accessible à nos candidats au CAP.

1. La structure externe

Sylvestre Gbagbo OUREGA à l'état civil, est originaire de Gagnoa. Il est né le 15 septembre 1970 à Divo, dans le centre-ouest de la Côte d'Ivoire. Il est ivoirien. Titulaire d'un CAPES en anglais, il est depuis 2006 concepteur de manuels scolaires et évaluateur d'outils didactiques. C'est en 2012 que commence son aventure littéraire avec la sortie de son roman : **La Veuve dorée (Éditions Balafons)**.

Il est auteur d'autres œuvres : de romans, **Elodie (Nouvelles Éditions Balafons)**, mais aussi de recueils de nouvelles comme **Né pour vivre (Africa reflets Éditions)**. Il est aussi co-auteur de 6 livrets **Contes et légendes de chez nous (NEI-CEDA)**

L'œuvre soumise à notre investigation est son célèbre et renommé roman :

Les Années Collège publié à JD Éditions.

L'œuvre compte cent quatre (104) pages réparties en huit (8) chapitres véhiculant chacun un pan tout émouvant de la vie mouvementé d'un adolescent : AWASSA. Évidemment, ce découpage est loin d'être gratuit. Il rend compte du souci de Sylvestre OUREGA de se faire comprendre par le plus petit lecteur, de rendre la trame de son intrigue légère, compréhensible donc attrayant. Oui, ici on perçoit la touche de l'enseignant, cet homme qui veut se faire comprendre et non écrire pour écrire, surtout que l'histoire reste d'actualité pour nombre de jeunes malheureusement en proie à la recherche d'une vie facile ou en quête de repère dans une société qui ne sait plus où donner la tête.

2. La structure interne

Ici, pêle-mêle, nous aborderons les personnages, espaces, thèmes, phrases intéressantes et terminerons par le résumé des parties et le résumé général du roman. L'histoire de **Les Années Collège** se déroule autour d'AWASSA, le grand-père, Ahouély, Vadro, un camarade de classe d'AWASSA et de la famille Abi. En effet, les personnages cités plus haut jouent les rôles essentiels de l'intrigue. AWASSA, nouvel élève en classe de sixième débarque dans une tout autre vie : La vie de collégien. Avec ses exigences et ses menus potins quotidiens bien loin de son cadre de vie naturel. À côté des rôles majeurs joués par ces derniers, d'autres personnages apportent leur efficace contribution à la trame : notons Jacqueline, la camarade de classe malheureusement emportée dans la fleur de l'âge par le redoutable SIDA en cours d'année scolaire.

À sa suite, on retrouve les enseignants qui se sont succédé dans la vie scolaire du jeune homme : M. Zama, l'instituteur modèle qui a laissé une empreinte positive dans la vie de l'élève AWASSA. MM. Bah et Vincent, respectivement professeurs de physique et d'anglais au collège Kôboly. Ces derniers par leur rigueur et le sérieux dans le travail ont tracé une voie à l'élève qui leur est resté redevable.

Retenons surtout Christiane, l'amour d'AWASSA qui déclina avec respect et adresse ses avances tout en restant une amie de plus.

Comment oublier le valeureux ami et confident du village, Médehi? Il aurait fallu l'inventer s'il n'avait pas été là lui le conseiller, le compagnon.

Dans la même veine, on notera la famille Birota, seconde famille d'accueil du jeune collégien. Et bien d'autres.

Que retenir à présent des espaces de déroulement de l'intrigue de l'œuvre ?

À quatre-vingt pour cent, l'histoire se déroule à KOBOLY, ville d'accueil des collégiens de toute la région. En effet, après son admission à l'entrée en sixième, le jeune garçon est bien content d'aller lui aussi à la grande ville, là où il est supposé amorcé une nouvelle vie et découvrir d'autres réalités. Pourtant, les choses ne se passeront pas aussi facilement qu'il l'entendait. Par la suite, l'intrigue va conduire le lecteur dans le village de Yokoboly où a été inhumée Jacqueline et le faire retourner dans le village natal d'AWASSA.

Si les espaces sont peu variés dans l'œuvre, ce n'est pas le cas pour les thèmes abordés par Sylvestre OUREGA.

Pêle-mêle, l'auteur vogue entre la solidarité africaine et la fuite de responsabilité de certains parents, sans oublier l'amitié, la sincérité, l'amour, les avantages du travail bien fait...

Jeune garçon plein de vie et de bonnes ambitions pour l'avenir, AWASSA est admis à l'entrée en sixième et affecté au collège de Kôboly dans une lutte féroce pour la réussite. Bien éduqué par ses grands-parents en l'absence des parents démissionnaires, et travailleurs le garçon s'intègre aux principes d'une nouvelle famille et garde à l'esprit la raison de sa présence dans cette ville. Ici OUREGA magnifie l'obéissance, le respect et le dévouement à la tâche. Il invite la nouvelle génération d'élèves à adopter des comportements donnant une bonne image de leur famille à l'extérieur.

Aussi, invite-t-il enseignants et élèves, une fois dans les salles de classe, à la discipline et au travail bien fait gages d'une saine réussite. Oui, quel développement, progrès ou émergence serait-il possible dans la tricherie, la paresse, l'indiscipline ? Autour de ces principaux thèmes, l'auteur ne manque pas de nous sensibiliser sur le vrai sens de la solidarité et de l'amour. Ainsi, il fait intervenir la famille Abi qui malgré ses modestes ressources offre gîte et couvert à d'autres enfants en besoin de toit. Elle trouve à sa maisonnée de la nourriture. Soutien et aide les enfants qui vivent sous son toit. Que ne peut-on pas faire, réussir ou tenter au nom du vrai amour ?

Nous répondons, rien. Avec l'auteur se pose, à côté de la solidarité et de l'amour la question de la qualité des enseignants. C'est ici les cas de Zama, Bah et Vincent véritables éducateurs, instructeurs et formateurs. Pourquoi abandonner maintenant ce qu'il y a de noble dans le métier d'enseignant ? Pourquoi ne pas agir comme Zama, instituteur, père ou Bah et Vincent ? Citons ici un vieil homme enseignant à la retraite : « On ne recrute plus que des gardiens d'enfants sans niveau ni dignité ». Cultivons la solidarité, l'amour, le travail bien fait et bannissons la tricherie, la paresse, l'inconscience dans le travail et le goût de la facilité, retiendrons-nous entre les lignes avec Sylvestre OUREGA. Quel lecteur ne tomberait pas sous le charme des phrases suivantes, tant elles sont bien dites, dans la forme et vrai dans le fond ? Suivez !

« De toutes les façons, vivre longtemps dans un corps fatigué, presque désarticulé et soumis à toutes sortes de douleurs, n'avait plus aucun intérêt » Page 14.

« Héberger un parfait inconnu était une responsabilité qui ne saurait se prendre sur un coup de tête ! » Page 17.

« Nos ancêtres disent qu'un enfant n'a pas pour seuls parents ceux qui l'on engendré, mais toutes les personnes de la communauté qui daignent lui ouvrir les portes de leur demeure » Page 20.

« La lecture améliore notre vision du monde » Page 38

« La survie procédait de la capacité de l'individu à cultiver du contentement. Même quand la situation semblait désespérée, il existait toujours une issue. » Page 40.

Pour mieux intégrer cette œuvre et ses enseignements pour nous et surtout pour ces enfants, héritage et avenir de notre beau pays qui, hélas, connaît une crise de l'éducation et souffre de la tricherie, du laxisme de ses fils et filles, on ne sait pour quels intérêts, fouillons les résumés successifs des chapitres qui constituent la trame de l'histoire, puis terminons avec le résumé général du roman, que dis-je, du chef-d'œuvre.

Chapitre 1, Pages 5 à 22. La séparation

Après avoir passé toute sa tendre enfance avec grand-père et grand-mère, Awassa est admis à l'entrée en sixième. Une nouvelle vie l'attend : celle de collégien « mais comment supporter cette douloureuse séparation d'avec celle qui avait toujours été là pour lui » c'est-à-dire sa grand-mère et Ahouely, le rigoureux et tendre grand-père qui lui a forgé une âme d'homme ? C'est donc la douleur dans l'âme qu'Awassa quitte son village accompagné de son grand-père pour rentrer dans la grande ville où trouver un toit n'est pas chose facile. Mais Ahouely, pour l'amour de son petit-fils, va faire mains et pieds pour laisser le gamin dans de bonnes conditions. Le grand-père quitte Awassa pour toujours comme pour lui dire « te voilà prêt à affronter la vie. »

Chapitre 2, Pages 23 à 38. Bienvenue au collège

L'école primaire est un lointain souvenir pour Awassa. Dans un nouvel uniforme, un environnement totalement nouveau, le jeune homme amorce sa vie de collégien qui lui réserve bien de surprises : les éducateurs avec leur « rigueur puritaine », le défilé des professeurs au cours de la journée de travail et la saine concurrence entre les élèves pour arriver au BEPC.

Chapitre 3, Pages 39 à 48. Hommage à la famille ABI

Awassa, par les efforts de son grand-père Ahouely, se retrouve au sein de la famille ABI qui, malgré ses charges énormes l'adopte. Le jeune homme, respectueux, obéissant et dévoué à la tâche s'intègre à sa famille d'accueil qui le compte comme membre à part entière.

Chapitre 4, Pages 49 à 56. La grève

Victimes d'un mouvement de grève initié par des enseignants mécontents de leurs conditions de vie, les élèves vont s'insurger contre les représentants de l'État comme pour soutenir leurs professeurs. Ils sont pourchassés dans toute la ville. Bien que convalescent, Awassa et son ami sont traqués jusqu'à la demeure familiale où l'intervention de tante Clémentine les sauve de justesse.

Chapitre 5, Pages 57 à 62. Vive les vacances

C'est les vacances, Awassa retrouve sa grand-mère au village. Là, il se tient au côté de celle-ci comme l'homme de la maison. Malgré l'aide précieuse que le jeune garçon apporte à la vieille femme, l'enfant trouve du temps pour se livrer à des activités ludiques saines.

Chapitre 6, pages 63 à 72 amour impossible

Christiane, une voisine de concession d'Awassa dans son village, est l'objet de l'amour de ce dernier. Comme tout adolescent bien éduqué, Awassa a du mal à exprimer son sentiment à la fille. Il va se servir du courage de son ami et confie Médehi pour enfin parler à la jeune fille par le biais d'une lettre. Christiane, avec tact, refuse cette liaison pour des contraintes sociales.

Chapitre 7, pages 73 à 91 une perte douloureuse

À la reprise des cours, après des vacances bien tumultueuses, Jacqueline une jeune fille exprime le désir d'être la voisine de classe d'Awassa. Bien que pas très belle, le garçon accepte la proposition. Mais, alors que la relation entre les deux jeunes gens commence à prendre son envol, Jacqueline succombe tragiquement à une maladie bien étrange en cours d'année.

Chapitre 8, pages 93 à 102 mission accomplie

Awassa est en fin du premier cycle du secondaire. Avec une rigueur et un dévouement au travail le jeune garçon réussit à son examen de fin d'année.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL DE L'OEUVRE : LES ANNEES COLLEGE

Issu d'une liaison qui n'a pas fait long feu, AWASSA est confié à ses grands-parents. Les deux vieilles personnes vont donner au gamin une éducation de rigueur regroupant obéissance, amour du travail bien fait et le respect d'autrui. Awassa, après un cycle primaire remarquable, arrive au collège de Kôboly où l'attendent d'autres challenges avec une âme de garçon bien forgé. Il s'intègre à de nouvelles familles et malgré le manque de moyens de ses grands-parents et le décès prématuré du grand-père, le jeune garçon reste accroché à son travail. En fin de compte il obtient son BEPC qui lui ouvre les portes du second cycle.

ETUDE DE TEXTES EXTRAITS DE : Les années collège

Texte 1 : pages 20 à 21 « -Mon cher petit-fils, cher ami,...., sois sage comme tu l'as toujours été ! »

1. Situation du passage :

Le texte, soumis à notre analyse est extrait du roman : Les années collège de l'écrivain ivoirien Sylvestre OUREGA. Il est publié par JD Éditions. Situé aux pages 20 et 21, ce passage fait suite à l'arrivée d'AWASSA et de son grand-père dans la ville de Kôboly où ils viennent de trouver une famille d'accueil pour le nouveau collégien. Ahouely prodigue des conseils à son petit-fils après que la famille ABI ait accepté le garçon sous leur toit.

2. Lecture du passage

(Le candidat devra déployer tous ses talents pour parvenir à une lecture expressive du texte.)

3. Idée générale du texte

Grand-père Ahouely rappelle à son petit-fils la nécessité de bien se conduire et de se soumettre aux principes de sa nouvelle famille sans oublier les raisons de sa présence en cette demeure : l'école. Il le prie de bien faire preuve d'humilité et d'ardeur au travail.

4. Structure du texte

Le passage à nous soumis est atypique. En effet, il présente une adresse du grand-père dans un discours direct à Awassa. Le texte peut se subdiviser en trois parties essentielles :

L1 à L16 « Mon cher petit-fils,...tu dois être obéissant et poli. » : **Appel à la soumission aux règles de la famille ABI.**

L17 à L20 « Un jour ou l'autre,...accepter sans broncher la punition... » : **Appel à l'acceptation des sanctions en cas de faute.**

L21 à L25 « En principe,... sois sage comme tu l'as toujours été ! » : **La confiance d'Ahouely.**

5. Étude détaillée

À présent, c'est un acquis, Awassa est accepté dans la famille ABI. Ahouely ne compte pas abandonné le gamin dans ce nouvel environnement sans lui rappeler les principes d'intégration d'une société fusse-t-elle la famille. Grand-père, bien qu'ayant confiance à l'éducation de l'adolescent, revient sur le fait que pour vivre dans un milieu il est impératif de respecter les normes de l'ensemble. Se soumettre aux exigences des bienfaiteurs et faire profil bas en cas d'infractions aux principes sont les clés d'une bonne insertion sociétale.

6. Intérêt du passage

En quoi est-il bon de s'arrêter un tant soit peu sur ce passage pour le comprendre ? Oui, avec la crise de comportement des jeunes c'est nécessairement la remise en question de notre modèle de société. C'est à cette invite que nous convie Sylvestre OUREGA. Que tous ceux qui sont confrontés à la « dictature » de leurs jeunes enfants dans les villages et dans les villes, ceux qui dans l'exercice de leur métier sont victimes des caprices de nos enfants, ceux qui voient notre jeunesse sombrer dans la paresse s'interrogent : « Avons-nous choisi la bonne éducation pour les enfants de notre pays ? Pourquoi avons-nous abandonné les valeurs qui ont donné des satisfactions à notre nation ? »

7. Bilan

Sylvestre OUREGA, il faut le reconnaître, fait partie des meilleures plumes de notre pays ces dernières années. D'un style simple, chatoyant mais vrai, il rappelle les valeurs qui ont fait la fierté de notre jeune nation il n'y a pas si longtemps. Comme dirait l'autre « bravo l'artiste ! ».

Texte 2 : pages 35 à 38 « En classe de Sixième et de cinquième....Il lui arriva de citer, de mémoire, toute une page d'un livre. »

1. Situation du passage

Le texte à nous soumis, ce jour, est extrait de Les années Collège du romancier ivoirien Sylvestre OUREGA. Situé au chapitre 2 de la page 35 à 38, il fait suite à une hilarité générale créée par une intervention du professeur de physique M.Bah dans la salle de classe. Plusieurs enseignants ont marqué Awassa tout le long de son parcours scolaire, surtout en classe de Sixième et Cinquième.

2. Lecture du texte :

3. Idée générale :

Dans cet extrait, le romancier rend compte des relations entre Awassa et certains de ses enseignants dans ses premières années de collège.

4. Structure du texte

Ce texte peut se subdiviser en parties essentielles :

L1 à L50 « En classe de Sixième ...souvent à ses élèves » : **le professeur modèle**

L51 à L65 « Toutes ces précieuses paroles...une page d'un livre. » : **la passion de la lecture**

5. Étude détaillée

Première partie : le professeur modèle

De tous les professeurs qu'Awassa a vus défilé sur l'estrade en classe de Sixième et Cinquième, deux ont véritablement marqué l'adolescent :

Monsieur Vincent, professeur d'Anglais de son état, non seulement enseigne, il vit surtout sa discipline. Il s'impose une conduite qu'il inculque discrètement et efficacement aux élèves. M. Vincent amène les apprenants à faire comme lui, non pas par des discours mais par sa conduite. C'est un éducateur rigoureux, juste, qui ne se compromet pas avec les filles qu'il a en charge de former. À sa suite, M. Dagbo, jeune professeur de français. Lui, aussi, est un passionné. Il aime ce qu'il enseigne et donne aux élèves l'envi de faire comme lui.

Deuxième partie : la passion de la lecture

Awassa, malgré son jeune âge, s'est surpris à dévorer des œuvres littéraires sans distinction de genre ; de la bande dessinée au roman, des écrits africains aux européens, l'adolescent ne fait pas de choix. Il mémorise des phrases entières de ce qu'il lit. Disons-le tout net, il est « contaminé » par M. Dagbo son professeur. M. Dagbo a fait d'Awassa un lecteur passionné, un fanatique de la langue française.

6- Intérêt du passage

Retenons, parmi bien d'autres, deux dimensions de ce texte.

- « On n'enseigne que ce que l'on est. ». La meilleure façon d'éduquer un enfant reste l'éducation par la pratique. C'est le cas de M. Vincent et de M. Dabgo, deux enseignants qui par leur sérieux impriment le goût du travail à leurs élèves.

- Que l'on soit littéraire ou scientifique, peut-on évoluer sans une maîtrise de la langue d'enseignement ? Sylvestre nous invite à la lecture au sens large du terme. La jeune génération devrait intégrer la lecture dans leurs habitudes afin de percer les mystères du monde.

7- Bilan

À la lecture de ce magnifique et passionnant passage, l'on ne peut que célébrer l'auteur pour sa simplicité littéraire, son charme dans sa narration des faits et son style qui lui colle à la peau : Sylvestre OUREGA se lit d'un trait.

OEUVRE 2 : MAEVA de Fatou Fanny-Cissé

1 .Structure externe :

Fatou Fanny-Cissé, à l'État civil Fatoumata Touré Cissé, est une écrivaine ivoirienne. Elle est née le 25 juin 1971 à Abidjan. Enseignant-chercheur à l'université Felix Houphouët BOIGNY, Fatou Cissé fut attachée de presse aux Nouvelles Éditions Ivoiriennes où elle a été responsable d'une rubrique dans le magazine Planète Jeune. Elle fait partie des écrivains ivoiriens de la dernière génération. Alternant à la fois les romans de littérature générale, les nouvelles, la littérature de jeunesse et la littérature sentimentale, Fatou Fanny-Cissé s'est essayée à presque toutes les formes du récit. *De destination tendresse* (2001) publié sous le pseudonyme de Fat Tall à *de mère en fille* (2019), son dernier texte paru à titre posthume, l'écrivaine ivoirienne, aura connu une ascension fulgurante. À quelques exceptions près, l'œuvre littéraire de Fatou Cissé reste prioritairement orientée vers la défense de la cause féminine. En effet, en abordant des questions intimes touchant aux chagrins d'amour, aux infidélités conjugales, à la maternité, aux grossesses en milieu scolaire, aux difficultés de poursuivre une carrière professionnelle et...politique, l'écrivaine s'inscrit parfaitement dans une dynamique d'engagement total en faveur de la gent féminine. **Une femme, deux maris** (NEI-CEDA, 2013) ; **Les nuages du passé** (Cercle Éditions, 2016) ; **Maeva** (NEI-CEDA, 2017) sont quelques-uns de ses écrits à succès.

Maeva s'inscrit en lettres d'or dans cet idéal de société moderne égalitaire, paisible, harmonieusement fondée sur l'égalité de chance en matière d'accès à l'éducation et la lutte contre les grossesses en milieu scolaire. Structuré en onze épisodes comme un feuilleton, **Maeva**, récit de 158 pages, se lit d'un trait. En choisissant ce style, Fatou opte pour la diffusion d'un message de sensibilisation fort à l'endroit des élèves pour l'éviction des grossesses précoces.

Avec la page de couverture, on découvre la représentation de trois jeunes filles : deux en arrière-plan en tenue ordinaire et l'autre en gros plan avancé en tenue scolaire. Ce qui frappe, c'est la candeur qui se dégage des visages. L'expression corporelle des filles laisse présager trois différents destins. Le contenu de l'œuvre nous en dira davantage.

2. Structure interne

L'histoire de **Maeva** tourne autour de trois personnages majeurs : Maeva, Carine et Oumou trois filles de même âge en classe de troisième au collège « Taloua Klamane », liées par une solide amitié. Leur établissement met un point d'honneur à les sensibiliser sur le phénomène des grossesses précoces qui gangrène le milieu scolaire. Mais les jeunes, d'une manière générale, ne sont pas toujours réceptifs aux conseils prodigués. Oumou contourne régulièrement la rigueur de l'autorité parentale pour retrouver Souleymane. Mais ce dernier n'est prêt à devenir papa. Carine, avide d'argent, s'intéresse au portefeuille des hommes mariés. Mais ceux-ci

ont des compagnes qui s'en prennent physiquement à leurs « rivales ». La vie de ces deux jeunes filles va prendre une allure inattendue avec de multiples rebondissements. Seule Maeva, attentive aux conseils reçus, aura une vie sans tourment. À côté de ces personnages principaux, citons Mme Boga, Directrice de l'ONG « Avenir des jeunes » et sa collaboratrice ; Mme Djè, Directrice de « Taloua Klamam », le père Boulaye, papa d'Oumou et Mah son épouse ; la mère de Maeva, la mère de Carine et sa grand-mère. Chacun à son niveau imprimera sa marque à l'éducation des filles. Ainsi, mesdames Boga, sa collaboratrice, Djè et les mères des filles leur enseignèrent la rigueur dans le travail et les dangers d'une vie de débauche. Dr Kassi et Mami solution leur apprirent les dangers de l'avortement. Quant à Tonton Youssouf, l'époux de Oumou, Claude le prétendant de Maeva, Souleymane, le petit ami de Oumou, la vieille rivale d'Oumou, ils furent des contre-modèles pour les jeunes filles, ils ôtèrent aux filles le goût de la « vie » .

Après ces personnages, deux espaces retiennent notre attention : au départ et à la fin, la grande ville et son lycée « Taloua Klamam », le village de Tonton Youssouf. À l'entame de l'œuvre, les filles dans une solide amitié, participent à une conférence à l'école des jeunes filles sur le sujet d'actualité : les grossesses précoces en milieu scolaire. Le non-respect des conseils à leur prodiguer par les conférencières va conduire Oumou dans un mariage dans un village.

Parlant des thèmes, Fatou Fanny-Cissé évoque principalement les conséquences des grossesses en milieu scolaire, mais aussi l'amitié, l'éducation, le mariage forcé et la communication entre parents et enfants. Les trois enfants ont fait preuve d'une amitié sincère et solide le long de leur parcours. En effet, déjà au lycée les adolescentes vont faire preuve de fidélité l'une en vers l'autre, dans les moments de joie comme dans les difficultés. Cette amitié sera maintenue jusqu'à dans leurs vies d'adultes.

Abordant le thème de la grossesse en milieu scolaire, rappelons-nous de Carine et d'Oumou. La vie que les deux filles ont décidé de mener a abouti, d'un côté comme de l'autre, à une grossesse. Oumou, en désobéissant à ses géniteurs, va se jeter dans les bras de Souleymane et Carine, elle, avec son désir de tout avoir se jettera aux pieds d'hommes mariés ; dans les deux cas les filles vont contracter des grossesses qui vont mettre fin à leur scolarité et les introduire précocement dans la vie d'adulte avec tous ses revers. Parlant de la communication entre parents et enfants, on pense aux pères de Carine et d'Oumou qui font preuve d'éloignement vis-à-vis de leurs filles. Toute chose qui conduit les filles vers l'école de la rue.

Évoquant le mariage forcé, on pense au père Boulaye qui pour éviter un soi-disant déshonneur va forcer sa fille à accepter un mariage d'avec Tonton Youssouf. Quelques phrases ont su retenir notre attention : « Nos enfants ne sont pas des amis » page 22, « Ta naïveté peut abrégé ta scolarité » page 9.

« Chaque chose en son temps ». Page 33. « Ma fille, si tant est qu'on ne peut cacher le soleil avec la main, de même, on ne peut cacher une grossesse avec la paume. » page 58. « Les actes que nous posons aujourd'hui et relèveront du passé demain, nous rattrapent toujours. » page 112. « La vie a ses propres scénarios et que le Tout-Puissant n'a pas créé les hommes égaux. » page 131.etc.

Résumés des épisodes

Épisode 1 : page 7 à 21, une matinée pour sensibiliser

Une conférence sur les grossesses en milieu scolaire se tient ce matin au sein du lycée « Taloua Klamam ». Toutes les filles du lycée, sous la surveillance des éducateurs s'y rendent. Oumou, Carine et Maeva sont visiblement très intéressées car le sujet est d'actualité. Les filles participent donc activement aux échanges.

Épisode 2 : page 22 à 35, des familles différentes

Les jeunes filles sont en famille. Au domicile d'Oumou, le père Boulaye d'une main de fer dirige sa maisonnée en complicité parfaite avec Mah, son épouse. Il reçoit un vieil ami, tonton Youssouf, qui semble impressionné par les rondeurs de la jeune fille de quinze ans. Le lendemain de l'arrivée de tonton Youssouf, Oumou sort rencontrer Abdoulaye son petit ami en trompant la vigilance de ses parents. Elle a besoin du soutien de son amie Maeva qui, elle, vit avec sa mère qui ne rate aucune occasion pour donner des conseils à sa progéniture. Bien que n'ayant pas bénéficié du soutien de son amie, Oumou, une fois encore, se tire d'affaire et rentre paisiblement à la concession familiale.

Épisode 3 : page 36 à 51, qui sème le vent, récolte la tempête

Carine vit avec sa mère et sa grand-mère. Sans aucune autorité paternelle, la jeune fille profite des absences de sa maman pour se faire quelques hommes mariés qui comblent ses nombreux besoins physiques et physiologiques. Malheureusement, l'épouse d'un de ses conquêtes, va la passer à tabac pour lui enlever l'envi de ravir les hommes des autres. Maeva, témoin et soutien de Carine, regagne sa famille la tristesse dans l'âme.

Épisode 4 : page 52 à 68, la trahison

C'est le temps des révélations. Du côté d'Oumou comme de celui de Carine, les choses cachées apparaissent au grand jour.

La mère de Carine découvre avec étonnement le type de vie que mène sa fille avec ce qui s'en est suivi. Elle ne s'alarme pas outre mesure, et donne des conseils avisés à l'adolescente qui jure de changer.

Quant à Oumou, son assiduité dans la prière dévoile son état de grossesse qui met en branle toute la maison de Boulaye. Pour éviter la honte et sur les conseils de Mah, Boulaye décide d'"offrir" Oumou en mariage à tonton Youssouf.

Épisode 5 : page 69 à 83, mariage précoce

Malgré le refus de la jeune fille, le mariage est inévitable. C'est la conséquence de la grossesse contractée avec Souleymane qui a refusé de prendre sa responsabilité. Mais Oumou est prête à tout. Elle s'échappe de la maison familiale et se retrouve entre les mains de ravisseurs. Elle réussit à leur échapper dans un piteux état. Elle retrouve donc sa famille et le mariage est scellé. Oumou se retrouve au village dans une rude compétition avec des coépouses expérimentées, sournoises et très dangereuses. Elle fait tout pour avoir les nouvelles de ses amies mais le lien est rompu par la destruction de son téléphone. Maeva attristée et impuissante révèle la vie de sa camarade à sa mère.

Épisode 6 : page 84 à 97, la faiseuse d'anges

Objet d'un pari, Maeva est courtisée par Claude qui arriva presque au bout de son ambition mais la jeune fille est rappelée à l'ordre par sa conscience. Maeva échappe ainsi, de justesse, à Claude et retourne à ses études. Entre temps Carine est embourbée dans des problèmes : elle est enceinte. Sans aucune bonne solution en vue, secrètement elle décide de se faire avorter chez « Mamie solution ».

Épisode 7 : page 98 à 109, secret dévoilé

Carine avait jalousement gardé son secret mais la témérité de sa grand-mère finit par lui faire avouer son état. Mal en point après sa tentative d'avortement, Carine et son fœtus s'en sortent bien.

Épisode 8 : page 110 à 121, moment de vérité

Alors que Carine est encore sous surveillance médicale, Maeva qui est venu à son chevet, croise Oumou en attendant son accouchement. Tonton Youssouf découvre la tricherie de son ami Boulaye. Au nom de leur vieille amitié, les deux hommes s'accordent à garder le silence et à continuer leur vie.

Épisode 9 : page 122 à 132, le temps des regrets

Carine retourne chez elle après son séjour à l'hôpital mais avant, les filles décident de revoir leur amie Oumou. Elles passèrent ensemble une heure se racontant tout ce qu'elles ont vécu. Ce moment passé, Oumou repart au village avec son nouveau-né. Carine se cache des regards indiscrets des mois durant, jusqu'à ce qu'elle enfante d'un bébé handicapé. Elle vient d'avoir la preuve, si besoin en est, qu'elle ne pourra plus reprendre les études.

Épisode 10 : page 133 à 149, de nouvelles mesures de prévention

D'un côté, madame Boga, Directrice de l'ONG « Avenir des jeunes » revient dans le lycée des filles pour une seconde sensibilisation. Elle est informée de l'échec relatif de leur premier passage. De nouvelles résolutions sont donc prises en accord avec la direction de l'établissement pour prévenir d'autres surprises.

De l'autre, Oumou s'est parfaitement intégré à son foyer. Elle est devenue l'épouse désirée de tonton Youssouf. Ce fait lui attire une grave maladie dont la responsable est sa vieille rivale.

Épisode 11 : page 150 à 158 à l'âge adulte

Des années se sont écoulées, Maeva, Oumou et Carine sont adultes. C'est l'heure des bilans, des regrets, des satisfactions. Maeva est arrivée à la fin de ses études. Médecin, elle s'est mariée à l'homme de son choix. Le vieux époux d'Oumou décide de donner à chacune de ses femmes sa liberté. Oumou vit donc avec ses deux enfants hors du domicile conjugal. Quant à Carine, l'enfant issu de sa grossesse a mis un point final à toutes ses ambitions.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL DE L'OEUVRE

Trois adolescentes, très bonnes amies, de la même classe, avec à priori les mêmes chances de réussite, vont avoir des parcours semés de fortunes diverses : Maeva, obéissante, rigoureuse, travailleuse et fille de parole, malgré toutes les tentatives, tiendra sa route pour se construire une vie de rêve. Oumou et Carine, elles, seront victimes de leur mauvaise conduite. L'une, en quête de matériel et l'autre de plaisir physiologique, détruiront leur propre avenir qui aboutira hélas à une vie d'adulte qu'on peut qualifier d'échec à cause de grossesses indésirées.

ETUDE DE TEXTES EXTRAITS de « Maeva »

Texte 1 : page 22 à 24 « Le père Boulaye...présents pour communiquer ».

1. Situation du passage

Le texte que nous nous proposons d'étudier ce jour est extrait de « **Maeva** » de l'écrivaine ivoirienne Fatou Fanny-Cissé. Situé en début du chapitre 2 de la page 22 à 24, il nous présente la gestion de la concession des Boulaye par le père de famille et maître des lieux.

2. Lecture du passage

3. Idée générale

Le père Boulaye, en bon musulman, impose à sa demeure une rigueur paternelle avec le soutien de son épouse Mah.

4. Structure du texte

Le texte présente une organisation autour de trois(3) thèmes :

- La présentation de la famille Boulaye. (L20-L26)(L35-L44)
- La conception de l'éducation du couple Boulaye.(L1-L19)(L45-L63)
- Mah, l'épouse modèle.(L27-L34)

5. Etude détaillée

Premier thème :

Le père Boulaye est un riche homme d'affaires à la tête d'une entreprise de transport dirigée désormais par son fils aîné. Il est père de neuf enfants. Mah, sa seule épouse depuis des années, est la mère de ses enfants. La famille vit dans une grande maison avec cinq de leurs enfants encore sous leur tutelle.

Deuxième thème :

Le couple Boulaye est un exemple de couple musulman. En parfaite entente, ils éduquent leurs progénitures dans le strict respect des principes de leur religion. Boulaye et sa femme sont d'accord sur les suivants : « Nos enfants ne sont pas nos amis. », discuter avec eux sur un certain nombre de sujets à caractère sexuel les conduit à la dépravation. Enfin, pour les parents Boulaye, les enfants ont le droit d'aller à l'école occidentale pour l'instruction pas plus.

Troisième thème :

Comme le prescrit les livres saints, une bonne épouse doit soumission à son mari. Elle doit être discrète et conseillère. Mah se présente comme cette bonne femme complémentaire du père Boulaye et toujours à ses petits soins. Elle est la fierté de son homme. Mah fait la fierté de son époux. Boulaye l'écoute et lui fait confiance entièrement pour la gestion de leur maison commune.

6-Intérêt du texte :

Ce passage est intéressant à plus d'un titre :

- D'abord, il rend compte de la valeur d'une éducation rigoureuse.

-Ensuite, il témoigne de la complicité des parents dans l'éducation des enfants.

-Enfin, c'est le lieu de rappeler que le manque de communication entre parents et enfants conduit quelques fois à une double vie des enfants.

7-Bilan :

Fidèle à son style, Fatou Cissé rend de manière sensuelle ce pan de l'intrigue de **Maeva**. Les mots et les tournures choisis ne laissent aucun lecteur indifférent.

TEXTE 2 : page 53 à 54, « -Il faut apprendre....arrête ton manège »

1. Situation du passage

Le texte que nous avons l'honneur de présenter est situé aux pages 53 et 54 du récit : Maeva de Fatou Fanny-Cissé. L'œuvre est publiée par NEI-CEDA. Dans cet extrait, Carine est face à sa mère qui vient de découvrir un autre visage de la vie de sa fille.

2. Lecture du texte :

3. Idée générale :

Victime d'agression de l'épouse de NTIC son petit ami, Carine est mise face à la réalité de la vie de débauche.

4. Structure du texte :

Ce texte peut se structurer en trois(3) parties :

-ligne 1 à 28 : La mise en garde face aux prédateurs sexuels mariés et nantis.

-ligne 29 à 35 : La prise de conscience de Carine

-ligne 36 à la fin : L'exemple de la mère de Carine.

5. Étude détaillée :

1ère partie :

Alors que Carine est encore sous le choc de ce qui lui est arrivé, sa mère, qui vient d'être informé, lui rappelle les conséquences beaucoup plus graves que pourrait avoir de telles déviations. Elle met Carine en garde. Les hommes mariés, bien que survenant aux besoins des jeunes filles, sont manipulateurs et dangereux pour l'avenir d'une adolescente. La maman demande à sa fille de vivre en fonction des moyens mis à sa disposition. Carine doit être patiente et porter toute son attention sur ses études.

2ème partie :

Le cri de cœur de sa mère et l'émotion que contiennent les paroles de cette dernière vont toucher la gamine au plus profond d'elle-même. Elle se remet en question après plusieurs interrogations et se résout à changer de façon de vivre. Carine comprend le bien-fondé de ce qu'on lui dit et la nécessité de faire une croix sur certaines envies.

3ème partie :

Tout en lui rappelant le caractère éphémère de ses attributs physiques de jeune fille, la mère de Carine lui relate sa vie à elle ; non seulement pour ressortir les conséquences dévastatrices de son intrusion dans les foyers mais aussi lui dire que, elle, sa mère a été victime de l'une de ces prédatrices.

7. Bilan :

Dans ce passage, qui, mieux que Fatou Cissé l'enseignante, la femme, pouvait aussi habilement s'adresser aux jeunes filles en général et aux élèves en particulier ? En effet, elles ont vite fait de croire que les hommes mariés sont des pigeons naïfs à plumer impunément.

D. QUESTIONS DE PEDAGOGIE PRATIQUE.

Un certain nombre de sujets sont mis dans une boîte .Le candidat tirera au sort l'un des sujets .Il fera sur son brouillon un plan du sujet comme sujet de dissertation qu'il dira devant le jury.

Voici, quelques -unes des questions assez fréquemment posées :

1. L'école primaire : son rôle, ses principes directeurs.
2. Modes d'enseignement. Méthodes d'enseignement.
- 3 .Le travail de groupe.
4. Le livre, ses qualités, son utilité (pour le maître, pour l'élève).
5. Les devoirs écrits (utilité, choix, correction).
6. La situation d'apprentissage en A.P.C. (caractéristiques et utilité)
7. Les activités d'évaluation.
8. Vie privée de l'instituteur. Action politique.
9. L'hygiène à l'école : sa raison.
10. Punitons : but, choix et caractères.

Bien d'autres sujets existent, ce qui est important pour le candidat c'est d'avoir le plus de connaissances possibles dans le domaine de la pédagogie.

LA REUSSITE EXIGE DES SACRIFICES ET DES EFFORTS.

DIEU VOUS ACCOMPAGNE !!!